

## Messe du samedi 8 août 2020

Samedi de la 18<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années paires

**Première lecture** (Ha 1, 12 – 2, 4)  
« Le juste vivra par sa fidélité »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire les 3 chapitres du livre du prophète Habacuc

[<sup>1</sup>La proclamation de ce que le prophète Habacuc a vu.

<sup>2</sup>Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que Tu entendes ?  
Crier vers Toi : « Violence ! », sans que Tu sauves ?

<sup>3</sup>Pourquoi me fais-Tu voir le mal et regarder la misère ?  
Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent.

<sup>4</sup>C'est pourquoi la loi est sans force et le droit n'apparaît plus jamais !  
Quand le méchant cerne le juste, alors le droit apparaît faussé.

→ Belle prière d'Habacuc, que nous avons souvent envie de formuler nous aussi...

<sup>5</sup>Voyez chez les nations, et regardez ! Soyez dans la stupeur et la stupéfaction !  
Car je ferai en votre temps une œuvre que vous ne croiriez pas, si on la racontait.

<sup>6</sup>Oui, voici que je suscite les Chaldéens, la nation impétueuse et farouche,  
qui parcourt les étendues de la terre pour s'emparer des demeures d'autrui.

<sup>7</sup>Elle est terrible et redoutable ; c'est elle qui se donne son droit et sa grandeur.

<sup>8</sup>Ses chevaux sont plus rapides que des léopards, plus vifs que les loups du soir.  
Ses cavaliers bondissent, ils arrivent de loin,  
ses cavaliers, ils volent, comme un aigle qui fond sur sa proie.

<sup>9</sup>Tous, ils arrivent pour la violence, leurs faces tendues vers l'avant, tous ensemble ;  
ils ramassent les captifs comme du sable.

<sup>10</sup>Cette nation se moque des rois, les princes sont pour elle un jouet :  
elle se joue de toutes les forteresses, par un remblai de terre, elle les prend.

<sup>11</sup>Puis le vent tourne, elle s'en va, la criminelle ! Sa force est son dieu.]

<sup>12</sup>Seigneur, depuis les temps anciens, n'es-Tu pas mon Dieu, mon Saint, Toi qui es immortel ?  
Seigneur, Tu as établi les Chaldéens pour exécuter le jugement ;  
Tu en as fait un roc pour exercer le châtement.

<sup>13</sup>Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, Tu ne peux supporter la vue de l'oppression.  
Alors, pourquoi regardes-Tu ces perfides,  
pourquoi restes-Tu silencieux quand le méchant engloutit l'homme juste ?

→ Encore une belle prière d'Habacuc, que nous avons bien envie de reprendre à notre compte !

<sup>14</sup>Tu traites les hommes comme les poissons de la mer, et comme les reptiles que personne ne domine.

<sup>15</sup>Le Chaldéen les pêche tous avec son hameçon, les prend avec son filet,  
et les recueille dans ses nasses,  
ce qui le comble de joie et d'allégresse !

<sup>16</sup>Alors il offre des sacrifices à son filet, il fait fumer de l'encens devant ses nasses,  
car il leur doit une prise abondante et une nourriture copieuse.

<sup>17</sup>N'arrêtera-t-il pas de vider son filet, de massacrer sans pitié des nations ?

<sup>2-1</sup>Je vais me tenir à mon poste de garde, rester debout sur mon rempart,  
guetter ce que Dieu me dira, et comment il répliquera à mes plaintes.

→ Danger qu'encourt l'orgueilleux de "déifier" sa force, son habileté...

<sup>2</sup>Alors le Seigneur me répondit :

Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment.

<sup>3</sup>Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas.  
Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard.

<sup>4</sup>Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

→ L'enseignement que je retiens de cette Première Lecture : prenons garde à l'insolence quand nous prenons l'habitude de la pratiquer...

<sup>5</sup> Assurément, comme le vin est traître, l'homme fort est orgueilleux, sans repos ;  
il ouvre large sa gorge comme les enfers, il est comme la mort, jamais rassasié ;  
il entasse pour lui toutes les nations, il ramasse pour lui tous les peuples.

<sup>6</sup> Tous ne vont-ils pas proférer sur lui une satire, des pamphlets et des énigmes contre lui ?  
Ils diront : Quel malheur pour celui qui s'enrichit du bien des autres – Combien de temps encore ? –  
et pour celui qui accumule des gages à son profit !

<sup>7</sup> Ne vont-ils pas se dresser soudain, tes créanciers, et se réveiller, ceux qui te feront trembler ?  
Par eux, tu seras mis au pillage !

<sup>8</sup> Comme tu as dépouillé de nombreuses nations, tout le reste des peuples te dépouillera  
à cause du sang de l'homme, à cause de la violence faite au pays, à la cité et à tous ses habitants.

<sup>9</sup> Quel malheur pour celui qui réalise un profit malhonnête pour sa maison,  
afin d'établir son nid sur la hauteur, pour échapper à l'emprise du malheur !

→ Comme le résumé très bien  
le proverbe : bien mal acquis  
ne profite jamais...

<sup>10</sup> C'est la honte de ta maison que tu as décidée ;  
en éliminant de nombreux peuples, c'est ta propre vie qui échoue.

<sup>11</sup> Oui, du mur une pierre va crier, et de la charpente, une poutre lui répondra.

<sup>12</sup> Quel malheur pour celui qui bâtit une ville dans le sang et fonde une cité sur le crime !

<sup>13</sup> Ceci ne vient-il pas du Seigneur de l'univers que les peuples se fatiguent pour du feu,  
que les nations s'exténuent pour le néant ?

<sup>14</sup> La connaissance de la gloire du Seigneur remplira la terre, comme les eaux recouvrent le fond de la mer !

<sup>15</sup> Quel malheur pour qui fait boire son prochain,  
et lui verse du poison au point de l'enivrer, pour regarder sa nudité !

<sup>16</sup> Tu t'es rassasié d'infamie plus que de gloire ! À ton tour de boire et d'exhiber ton prépuce :  
sur toi se renversera la coupe de la droite du Seigneur, et sur ta gloire, l'ignominie !

<sup>17</sup> Car la violence faite au Liban retombera sur toi et le pillage des troupeaux t'effrayera,  
à cause du sang de l'homme, à cause de la violence faite au pays, à la cité et à tous ses habitants.

<sup>18</sup> À quoi sert une image sculptée pour que la sculpture son auteur, une idole en métal qui enseigne le mensonge,  
pour qu'en elles se confie l'auteur qui les fabrique ? Les faux dieux qu'il fait sont muets.

<sup>19</sup> Quel malheur pour celui qui dit au morceau de bois : « Réveille-toi ! », à la pierre muette : « Lève-toi ! »,  
et qui dit : « Elle va enseigner ! » Tout cela est plaqué d'or et d'argent, sans aucun souffle à l'intérieur !

<sup>20</sup> Mais le Seigneur est dans Son temple saint : silence devant Lui, terre entière !

→ Danger des idoles  
inventées... et de la trop  
grande vénération qu'on  
se fait de Jésus, de  
Marie, des saints...

<sup>3.1</sup> Prière du prophète Habacuc sur le mode des plaintes.

<sup>2</sup> Seigneur, j'ai entendu parler de Toi ; devant Ton œuvre, Seigneur, j'ai craint !  
Dans le cours des années, fais-la revivre, dans le cours des années, fais-la connaître !  
Quand Tu frémis de colère, Tu te souviens d'avoir pitié.

<sup>3</sup> Dieu vient de Témane et le saint, du Mont de Parane ;  
Sa majesté couvre les cieux, Sa louange emplit la terre.

<sup>4</sup> Son éclat est pareil à la lumière ;  
deux rayons sortent de Ses mains : là se tient cachée Sa puissance.

→ Que sont donc ces  
deux "rayons" qui  
sortent de Ses mains ?

<sup>5</sup> Devant Lui marche la peste, et la fièvre met Ses pas dans les siens.

<sup>6</sup> Il s'arrête, et la terre tremble, Il regarde et fait sursauter les nations.

Les montagnes de toujours se disloquent, les collines d'autrefois s'effondrent,  
qui furent autrefois des routes pour Lui.

<sup>7</sup> J'ai vu les tentes de Koushane dans la misère ; les abris du pays de Madiane chan

<sup>8</sup> Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que flambe Ta colère, contre les fleuves, cont  
pour que Tu montes sur tes chevaux, sur Tes chars de victoire ?

→ Le fleuve est souvent  
symbole de l'abondance de  
vie près du Seigneur. Que  
sont donc ces "fleuves" qui  
suscitent Sa colère ?

<sup>9</sup> Tu sors Ton arc, Tu le tiens en éveil, Tu le rassasies des traits de Ta parole.  
Par des fleuves, Tu ravines la terre.

<sup>10</sup> Les montagnes T'ont vu : elles tremblent.  
Une trombe d'eau a passé, l'Abîme a donné de la voix.

→ Mais dans ce cas, Il donne une  
Parole qui explique ce qu'Il fait !

→ Les versets suivants répondent à nos questions : aux fleuves d'iniquité peuvent répondre  
les fleuves de déluge que l'arc (= l'action du Seigneur qui manifeste Sa colère) peut lancer

→ Le fait que les éléments célestes eux-mêmes s'inclinent devant le Seigneur ?

→ Que désignent là le soleil et la lune ?

Le soleil, là-haut, a élevé ses mains,

<sup>11</sup> la lune s'est arrêtée en sa demeure, à la lueur de tes flèches qui volent, à la clarté des éclairs de Ta lance.

<sup>12</sup> Dans Ton indignation, Tu parcours la terre ; dans Ta colère, Tu piétines des nations.]

<sup>13</sup> Tu es sorti pour sauver ton peuple, pour sauver Ton Messie.

→ Le Messie attendu peut-il être le peuple tout entier ? Ne doit-il pas être une personne unique ?

Tu as décapité la maison du méchant,  
Tu l'as dénudée de fond en comble.

<sup>14</sup> Tu as percé de ses traits le chef de ses guerriers ;

ils se déchaînaient pour me disperser, joyeusement, comme pour dévorer dans leur repaire un malheureux.

<sup>15</sup> Tu as foulé, de tes chevaux, la mer et le remous des eaux profondes.

<sup>16</sup> J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ; à cette voix, mes lèvres tremblent, la carie pénètre mes os.

Et moi je frémis d'être là, d'attendre en silence le jour d'angoisse qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.

<sup>17</sup> Le figuier n'a pas fleuri ; pas de récolte dans les vignes.

Le fruit de l'olivier a déçu ; dans les champs, plus de nourriture.

L'enclos s'est vidé de ses brebis, et l'étable, de son bétail.

→ Maintenant que la Loi d'amour reçue de Jésus nous demande d'aimer nos ennemis, peut-on encore attendre leur malheur dans une prière ?

<sup>18</sup> Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur, j'exulte en Dieu, mon Sauveur !

<sup>19</sup> Le Seigneur mon Dieu est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs.

Au maître de chant. Sur les instruments à cordes.

→ Le Seigneur reste la joie de qui pratique louange et action de grâce

– Parole du Seigneur.

→ Bien sûr, certains de ces mots évoquent pour nous la si belle prière du Magnificat que nous rapporte l'évangile selon St Luc...

**Psaume** Ps 9A, 8-9, 10-11, 12-13

R/ <sup>11b</sup> Jamais Tu n'abandonnes, Seigneur, ceux qui Te cherchent

Il siège, le Seigneur, à jamais :  
pour juger, Il affermit Son trône ;  
Il juge le monde avec justice  
et gouverne les peuples avec droiture.

Qu'Il soit la forteresse de l'opprimé,  
Sa forteresse aux heures d'angoisse :  
ils s'appuieront sur Toi, ceux qui connaissent Ton Nom ;  
jamais Tu n'abandonnes, Seigneur, ceux qui Te cherchent.

→ Non, Tu n'abandonnes pas ceux qui Te cherchent...

Fêtez le Seigneur qui siège dans Sion,  
annoncez parmi les peuples Ses exploits !  
Attentif au sang versé, Il se rappelle,  
Il n'oublie pas le cri des malheureux.

→ Et Tu n'oublies jamais le cri des malheureux !

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;  
Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia.

## Évangile (Mt 17, 14-20)

« Si vous avez la foi, rien ne vous sera impossible »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour dans l'évangile selon St Mathieu lire aussi la transition entre le récit de la Transfiguration et le passage d'aujourd'hui

[<sup>10</sup>Les disciples interrogèrent Jésus :

« Pourquoi donc les scribes disent-ils que le prophète Élie doit venir d'abord ? »

<sup>11</sup>Jésus leur répondit : « Élie va venir pour remettre toute chose à sa place.

<sup>12</sup>Mais, je vous le déclare : Élie est déjà venu ;  
au lieu de le reconnaître, ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.

Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »

<sup>13</sup>Alors les disciples comprurent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.]

<sup>14</sup>Quand ils eurent rejoint la foule,

un homme s'approcha de Lui, et tombant à Ses genoux,

<sup>15</sup>il dit : « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il est épileptique et il souffre beaucoup.

Souvent il tombe dans le feu et, souvent aussi, dans l'eau.

<sup>16</sup>Je l'ai amené à Tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. »

<sup>17</sup>Prenant la parole, Jésus dit :

« Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je rester avec vous ?  
Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. »

<sup>18</sup>Jésus menaça le démon, et il sortit de lui. À l'heure même, l'enfant fut guéri.

<sup>19</sup>Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier :

« Pour quelle raison est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? »

<sup>20</sup>Jésus leur répond : « En raison de votre peu de foi. Amen, je vous le dis :

si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne :  
"Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. »

→ Pierre, Jacques et Jean ont vu Elie à côté de Jésus transfiguré : c'est sans doute l'un d'eux qui Lui a posé cette question...

→ Jésus est fortement contesté par les pharisiens qui, ignorant l'enseignement de Jean-Baptiste, ne cessent de référer à Moïse : Jésus ne vient-Il pas de "remettre toute chose à sa place" en se donnant à voir en train de parler avec ces deux prophètes-là ?

→ Là, c'est au contraire les autres apôtres que Pierre, Jacques et Jean qui ont été sollicités ; sans doute comprennent-ils là pourquoi eux n'ont pas été invités à gravir le Thabor avec Jésus

→ "Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je devrai-je vous supporter ?" : les mots sont durs, mais ils ont leur explication...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le message est clair : notre manque de foi est douloureux pour Jésus !

## Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Les disciples n'ont pas pu guérir le fils épileptique qui leur a été amené par son père. Alors ce dernier se tourne vers leur maître qui vient de descendre de la montagne où Pierre, Jacques et Jean l'ont vu transfiguré. Mais la première parole de Jésus n'est pas pour l'homme ou l'enfant. Elle vient fustiger cette « génération incroyante et dévoyée ».

À travers la foule et le peuple, ce sont aussi les disciples qui sont visés : sans doute plus pour leur mal-croyance que pour leur dévoiement. Pierre, quelque temps auparavant ne suggérait-il pas de dresser trois tentes ? Il aurait été plus inspiré de rester dans la contemplation de la scène qu'il avait le privilège voir. Lui non plus n'avait pas encore saisi l'enjeu de la présence de Jésus.

Après que l'enfant est guéri, les disciples veulent comprendre pourquoi ils n'ont pas réussi à expulser le démon. La réponse de Jésus est simple : ils manquent de foi. La foi, fût-elle aussi petite qu'une graine de moutarde, est capable de déplacer des montagnes. Dans l'Évangile de Marc, Jésus explique aux disciples qu'il n'y a que la prière pour faire sortir cette espèce de démon. La foi agit par la puissance de la prière. Seul Jésus nous la donne en partage.